

BRIEF NOTES AND RECORDS

ERYTHEMIS SIMPLICICOLLIS (SAY): UNE NOUVELLE STATION POUR LE QUÉBEC, CANADA (ANISOPTERA: LIBELLULIDAE) — *ERYTHEMIS SIMPLICICOLLIS* (SAY): A NEW RECORD FROM QUEBEC, CANADA (ANISOPTERA: LIBELLULIDAE)

3 ♂ are recorded from Laval (28-VII-1988), and the hitherto known records in Quebec are reviewed.

E. simplicicollis (Say) a été peu récolté au Québec. Selon E.M. WALKER & P.S. CORBET (1975, *The Odonata of Canada and Alaska*, vol. 3. Univ. Toronto Press, Toronto), R. HUTCHINSON (1977, *Cordulia* 3: 1-8), ainsi que R. HUTCHINSON & A. LAROCHELLE (1977, *Cordulia* (Suppl.) 3: 1-45) c'est une espèce qui habite les rivières à cours lent, les lacs et les étangs. Selon A. ROBERT (1963, *Les libellules du Québec. Bull. Minist. Tourisme Chasse Pêche, Serv. Faune, Québ.* 1, 223 pp.), elle aurait une aire de répartition beaucoup plus large que ne le montrent les données actuelles.

Une analyse de la littérature permet de retracer les lieux où cette espèce fut récoltée. Jusqu'à ce jour, les spécimens récoltés provenaient de quatre stations différentes.

La région de Hull (46° 48'N; 75° 44'O) est la première région où cette espèce fut inventoriée. E.M. WALKER (1934, *Rep. Québ. Soc. Prot. Plants* 26: 96-105) mentionne que McDunnough l'avait récolté en 1923 au lac Fairy alors que L.M. STÖHR (1918, *Naturaliste can.* 45: 81-85) la récoltait quelques années auparavant à Ironside. Pour le lac Fairy, Walker mentionne aussi les captures faites par Mlle G. Beaulieu le 21-VI-1927, par A.W. Richardson le 22-VI-1929 et par R.H. Ozburn le 12/18-VII-1923. Par la suite, ROBERT (1963), WALKER & CORBET (1975), HUTCHINSON (1977) ainsi que HUTCHINSON & LAROCHELLE (1977) font référence à WALKER (1934) lorsqu'ils mentionnent la région de Hull dans l'aire de répartition géographique de cette espèce. Cependant, un doute subsiste en ce qui concerne la station d'Ironside puisque STÖHR (1918) ne fait pas mention de cette espèce lorsqu'il fait état de ses récoltes, contrairement à ce qu'avance WALKER

(1934). De plus, c'est en 1922 que J.H. McDUNNOUGH (1922, *Can. Ent.* 54: 255-257) l'aurait récoltée et non en 1923. Enfin, B. MENARD (1987, *Fabriques* 13: 51-56) mentionne qu'il a capturé *E. simplicicollis* au lac des Fées à Hull au cours de l'été 1987. La région de Hull comprendrait alors deux stations et non trois.

La seconde région est le village de Rigaud (45° 29'N; 74° 18'O). ROBERT (1963) mentionne très brièvement qu'il a lui-même capturé des spécimens (un couple) les 3 et 7 juillet 1939 dans le voisinage de ce village, fort probablement le long de la rivière le traversant. Par la suite, c'est à ces récoltes que se réfèrent WALKER & CORBET (1975), HUTCHINSON (1977) ainsi que HUTCHINSON & LAROCHELLE (1977) lorsqu'ils mentionnent la région de Rigaud dans l'aire de répartition de cette espèce. Les spécimens de Robert figurent dans la collection entomologique Ouellet-Robert du Département des Sciences biologiques de l'Université de Montréal.

Enfin, J. POITRAS (1979, *Fabriques* 5: 6-8) dresse une liste des insectes de la collection entomologique du Collège de Lévis. *E. simplicicollis* figure dans celle-ci comme une espèce ayant été récoltée entre 1972 et 1978 dans la région de Saint-Nérée (46° 44'N; 70° 43'O), ce qui constitue une quatrième station.

On peut constater que *E. simplicicollis* fut récolté jusqu'à ce jour dans trois régions différentes: région de Hull, Rigaud et Saint-Nérée dans quatre stations différentes.

E. simplicicollis fut capturé par les auteurs le 28 juillet 1988 à la rivière des Mille-Iles à Sainte-Rose de Ville de Laval (45° 34'N; 73° 51'O) à 1300 h (H.A.E.). Trois individus mâles volaient le long de la berge herbeuse dans une portion à cours lent de la rivière. A ce moment, la température était de 30° C, la luminosité de 18.000 lux par suite d'une couverture nuageuse complète. Le vent s'avérait nul au moment des captures.

Par suite de la rareté de cette espèce dans le milieu, des trois spécimens mâles capturés, deux furent relâchés et un seul fut conservé pour être déposé dans la collection entomologique Ouellet-Robert du Département de Sciences biologiques de l'Université de Montréal. II

rejoint les deux spécimens capturés par ROBERT (1963).

A la lumière des quelques récoltes québécoises, *E. simplicicollis* apparaît jusqu'à présent comme une espèce discrète ou peu nombreuse mais bien établie dans notre province. Son aire de répartition, telle qu'elle se dessine avec ces quelques mentions, semble vouloir englober la partie sud de la zone tempérée froide du Québec. Il ne fait aucun doute que l'activité des entomologistes amateurs ne parvienne à mieux circonscrire l'aire de répartition de cette espèce dans un futur pas trop lointain.

J.-G. Pilon et D. Lagacé, Département des Sciences biologiques, Université de Montréal, C.P. 6128, Québec, H3C 3J7, Canada.